

BAPTÊMES DANS L'UP SAINT-VINCENT AUX CONFLUENTS

Le début d'une nouvelle vie pour sept jeunes et adultes

Les jeunes et adultes baptisés à Pâques se sont retrouvés au séminaire de Liège pour partager un déjeuner. Une belle occasion pour eux, comme pour nous, de se remémorer leur entrée dans la famille chrétienne. Retour sur la veillée pascale vécue à Liège, dans l'unité pastorale Saint-Vincent aux Confluents.

La nuit du 4 avril 2026, sept jeunes et adultes ont été baptisés dans l'UP Saint-Vincent aux Confluents. Entourés par l'équipe pastorale dont Olivier Twahirwa et Chantal font partie, ces 7 catéchumènes ont vécu une cérémonie émouvante. Olivier Twahirwa, assistant paroissial et responsable du catéchuménat dans l'UP, décrit l'atmosphère de la célébration comme "un réveil, une résurrection dans la joie de Pâques." Ce chemin vers le baptême est porté par l'équipe diocésaine, qui veille à la cohérence pastorale et à la formation des accompagnateurs. Leur mission: écouter, orienter et soutenir chaque candidat en privilégiant un suivi de proximité.

Entre doutes, impatience et persévérance

Le parcours des catéchumènes n'est pas toujours sans difficultés organisationnelles ou personnelles. Entre les emplois du temps chargés (étudiants ou actifs), les doutes et l'impatience - "C'est quand, le baptême?" -, chaque étape demande un engagement sincère. Les accompagnateurs jouent un rôle clé, en organisant des entretiens pour faire le point sur les situations de chacun et proposer des solutions adaptées. Vers la fin de leur cheminement, les candidats doivent rédiger une lettre à l'évêque Mgr Delville, expliquant leurs motivations. Un exercice décisif, qui verbalise et, de ce fait, concrétise leur choix.

Un chemin qui continue

Après la cérémonie, les nouveaux baptisés ont exprimé

une joie profonde, mais aussi beaucoup de gratitude envers leurs accompagnateurs. C'est une famille qu'ils affirment avoir trouvée. Leurs témoignages ont ému l'équipe, rappelant l'importance de l'accueil inconditionnel. "Venez et voyez", affirme Chantal. Une invitation à découvrir, sans crainte ni honte, un chemin ouvert à tous, quel que soit l'âge. A la fin de la célébration, les baptisés ont également reçu de la part de l'équipe pastorale un petit sachet avec des œufs en chocolat et un petit mot avec l'inscription: "Ne doutez jamais de l'amour de notre Père."

Accompagner les catéchumènes est aussi une opportunité pour les accompagnateurs de se questionner et de grandir dans leur foi. "On vit des moments d'échange et de partage qui nous enrichissent mutuellement, et les catéchumènes, par leurs questions et leurs paroles, nous évangélisent aussi." Olivier insiste: "ils sont l'Eglise de demain." Le service diocésain mise sur la proximité et la formation d'équipes locales pour créer des liens durables. Après le baptême, un suivi post-sacramental est proposé pour approfondir la foi et renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté. Olivier précise à ce sujet: "nous sommes toujours à côté de vous."

Une lumière qui ne s'éteint pas

Au-delà des bougies et des chants, cette veillée pascale a révélé une vérité simple: le baptême n'est pas une fin, mais un commencement. "Ce n'est pas un aboutissement, mais c'est le début d'une vie avec Jésus", ainsi que l'exprime Chantal. Pour ces sept néophytes, c'est donc l'aube



Veillée pascale

d'une aventure spirituelle. Leur parcours rappelle que la foi, comme une flamme, se transmet et s'alimente dans l'écoute et la patience. Et si l'Eglise de demain se construit aujourd'hui, c'est grâce à ces visages nouveaux, éclairés par la même lumière qui, il y a deux mille ans, a vaincu les ténèbres.

✍️ Keliss MAIDANDA

PASTORALE DU MONDE DU TRAVAIL

Une commission diocésaine pour défendre les travailleurs

Inaugurée par Mgr Guillaume-Marie van Zuylen, la commission diocésaine du monde ouvrier (CDMO) se préoccupe des conditions sociales actuelles et a pour objectif d'interpeller l'Eglise sur la situation des travailleurs.

Face aux mesures gouvernementales, les membres de la CDMO manifestent leur inquiétude. "La situation sociale est devenue très difficile. Il est très compliqué de trouver de l'emploi et de se réinsérer dans le monde du travail, ou simplement, dans la société lorsque l'on a été au chômage ou marginalisé. L'Eglise ne peut pas rester indifférente."

Une équipe pour nourrir le dialogue

Parmi les membres de la CDMO, on compte des prêtres et des laïcs qui sont concernés de près ou de loin par le monde ouvrier et les problèmes sociaux actuels. Ainsi, le frère Bruno Stordeur est un salarié

sien de Don Bosco qui œuvre auprès des jeunes en difficulté. L'abbé André-Marie Antoine est le dernier prêtre ouvrier de Liège. Dominique Bossy est fils d'ouvrier, professeur de religion et responsable du mouvement des Cursillos. Quant à l'abbé Jean-Pol Vermeire, il est prêtre à Glains. A leurs côtés, on peut aussi citer l'abbé Michel Wilderjans (prêtre et aumônier des gens du voyage), Philippe Hansen (retraité de l'enseignement) ou encore Francesco Alvarez. Pour tous, il est important de créer des ponts et permettre le dialogue entre les travailleurs, les organisations sociales, les syndicats, mais aussi l'Eglise. Si leur objectif est de conscientiser les gens aux réalités sociales du moment, il est aussi question

de créer un espace de parole entre les différents mouvements chrétiens qui ont une sensibilité sociale.

Pour un grand rassemblement !

La CDMO travaille selon la méthode Cardijn, mise sur pied par le cardinal éponyme Joseph Cardijn. Cette démarche pédagogique et spirituelle se décline en 3 étapes: voir (analyser une situation et en déterminer les causes), juger (poursuivre l'analyse à la lumière de l'Evangile) et agir (mener des actions concrètes). Pour pouvoir agir, il faut donc d'abord discuter et réfléchir ensemble. C'est pourquoi, la CDMO souhaite que les grands mouvements sociaux et chrétiens se

rassemblent pour créer une dynamique et établir 10 propositions concrètes pour le bien commun. Ce rassemblement permettrait d'interpeller les chrétiens, mais aussi de sensibiliser les plus jeunes pour la défense du monde populaire et du travail. Ainsi que le souligne l'abbé André-Marie Antoine, "celles et ceux qui se sentent concernés par notre initiative sont invités à se manifester auprès de la CDMO pour organiser et réfléchir à plusieurs à ce rassemblement!"

✍️ Sandra OTTE

Pour contacter la CDMO: Michel Wilderjans, 0470 29 55 99 - André-Marie Antoine, am.antoine@perso.be

JEAN-CLAUDE DE GOURCY

En selle pour Lou
Papys cyclistes

Jean-Claude, est un pèlerin sportif de 85 ans. Le pèlerinage national belge à Lourdes. Il en est à son 100^e anniversaire physique qu'il vit en compagnie d'autres "papy

« Une vieillesse est quelque chose d'assez long qu'il vaut mieux commencer le plus tard possible. » Voilà comment Jean-

Claude décrit avec humour son état d'esprit et celui de ses amis "papy cyclistes". Toujours prêts à reprendre la route et à pédaler contre le temps qui passe. Le petit groupe de 11 pèlerins s'est mis en selle ce 24 avril pour trois semaines. Direction Lourdes, au rythme de 500 kilomètres par semaine. Les fameuses montées du Massif central, avant d'atteindre les Pyrénées, ne semblent pas prêtes à les faire dérailler. A l'âge où beaucoup seraient tentés de se reposer, ces octogénaires braveront un paysage vallonné pour arriver dans la cité mariale pour le pèlerinage national belge qui commence le 16 mai.

Pédaler, de l'échappée au peloton

Le groupe des Papy Cyclistes C'est justement à Lourdes qu'est née, en 2013, l'idée des Papy Cyclistes. Jean-Claude s'y était rendu à vélo avec son cousin. Il s'agissait alors pour lui d'un pèlerinage, afin de "rendre grâce" pour la carrière professionnelle qu'il avait eu la chance de mener. L'expérience manifestement positive a motivé son souhait de recommencer, en groupe cette fois-ci. Et il se dit aussi que cette démarche pourrait être utile à des associations. L'Ordre du Saint-Sépulcre les contacte et leur fait part du fait que Crèche de Bethléem, un orphelinat palestinien géré par les Sœurs de la Charité, a besoin

d'aide financière. C'est le début de plusieurs périples à bicyclette, où solidarité et foi pédalent désormais côte à côte (lire encadré).

A nouveau départ, équipe revisitée

Repartir cette année représente un nouveau défi, comme un nouveau coup de pédale après une longue crevaillon. Nos baroudeurs ont pris de l'âge... Le projet pour 2021 vers Compostelle, a été contrarié par le covid. Mais ce serait trop mal connaître le groupe des papy cyclistes que de penser que l'aventure était définitivement clôturée à cause d'un petit virus. Les voilà désormais prêts à prendre un nouveau départ en 2026 vers Lourdes. Avec cette année, une nouveauté: des femmes font leur entrée dans l'épopée. Et parmi elles, la fille de Jean-Claude à qui il a transmis sa passion pour les pèlerinages à vélo. Pour lui, quoi qu'il en soit, à partir du moment où on est à la retraite, il est important de continuer d'initier des projets. Il faut garder les pédales en mouvement. Il y a tant de belles choses qui peuvent être utiles pour le bien commun. Cette année, ils rouleront au profit de KID Fonds. Afin de promouvoir leur périple, ils ont écrit un poème dont voici un extrait. "Ce n'est pas juste un défi en plus ni une histoire de kilomètres

KID FONDS

Fondée en 2014, KID Fonds est une initiative de la KULeuven. Elle vient en aide aux enfants atteints de maladies génétiques touchant le système immunitaire. Les "Papy" ont eu connaissance de l'association grâce à une petite fille qui a aujourd'hui 12 ans. Elle a été touchée à l'âge de 4 ans par ses déficiences immunitaires, qui mettent sa vie en péril. Elle souffre de cette maladie depuis l'âge de 4 ans et suit des traitements extrêmement lourds à supporter.



Le groupe s'étend